



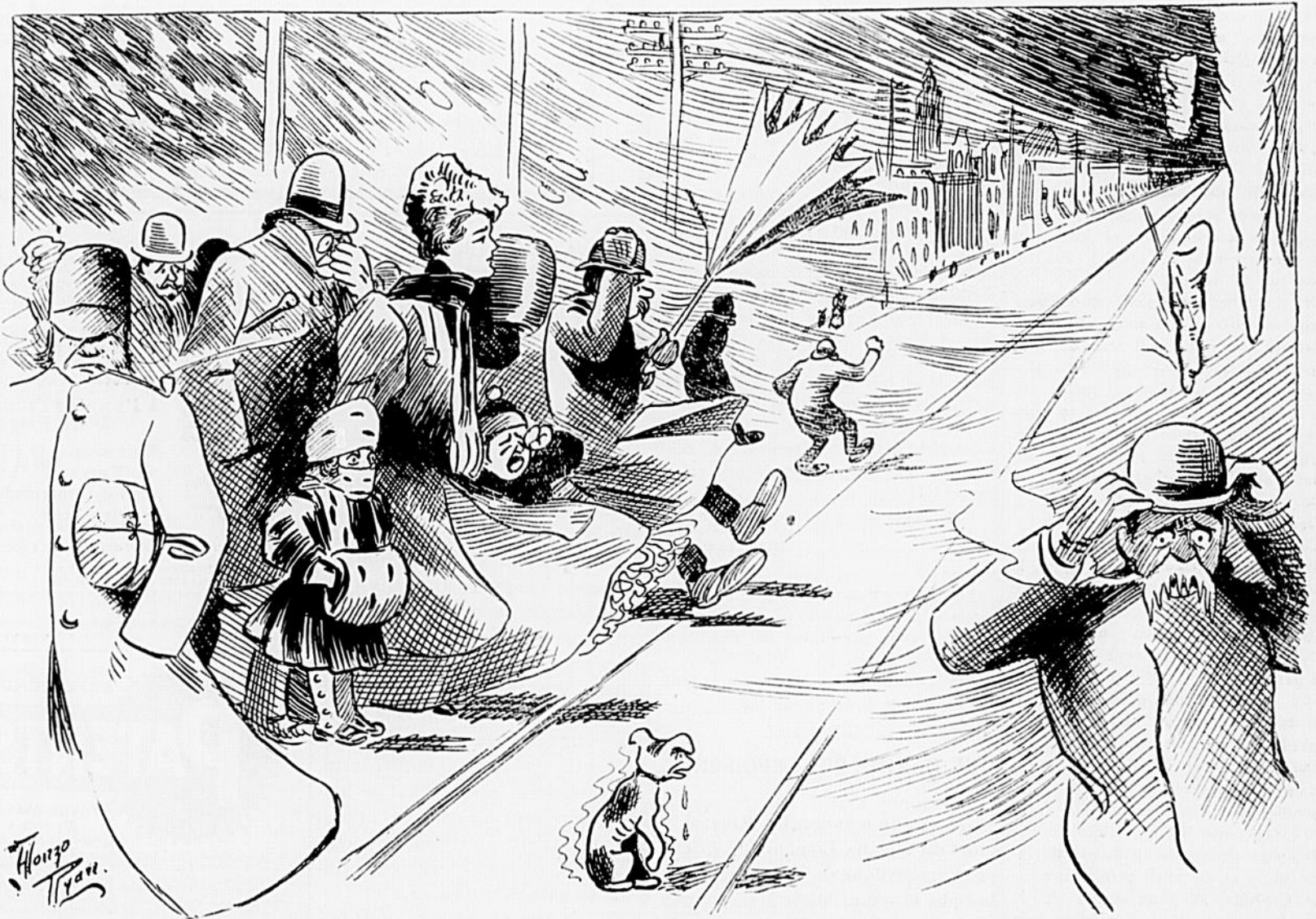
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOISL'EAU. L.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL

DEVINETTE



Trouvez le char que ces pauvres personnes, archi-gelées, attendent depuis longtemps.

Potins de Coulisse

L'EPOPEE D'UNE HORIZONTALE

(Suite.)

A la dérobée, il plonge son regard dans la rue par l'entrebaillement de la croisée. Ses lèvres s'agitèrent dans un mystérieux et très indéfinissable plissement.

En des mouvements épileptiquement douloureux, il étreignit par trois fois son crâne dépoilé (depoilatium cranum) luisant comme un caillou qu'aurait poli pendant cent ans les incessants flots de la mer.

Puis, sans apparente transition son visage défait se revêtit d'un masque d'insensible froideur.

Laissons donc s'accomplir en paix cette délicate autant que bienfaisante opération et tâchons de raccommoier —si possible—le fil cassé de nos émouvantes et très sensationnelles rhapsodies. "Sensationnelles" j'ai dit, "sensationnelles", "sensationnelles" en effet.

Je ne retirerai point le mot.

Vous n'ignorez point que sensationnelle dérive—étymologiquement parlant du mot latin "sensation." Donc "sensation" signifie sensation dans l'acceptation la plus générale.

Et puis encore—étonnement, répercussion.... mais je m'aperçois à temps que j'allais vous faire à l'œil un petit cours d'étymologie compliquée de grammaire et de linguistique...

Or, lecteurs, et surtout vous, blondes, séduisantes, aguichantes et cataplutueuses lectrices, inoculer à titre gracieux—le meilleur de moi-même aux aimables personnes que vous n'avez jamais cessé d'être et que vous êtes encore—serait un crime! Ma religion me le défend.

De l'étonnement!—j'en produirais, soyez tranquille, étant moi-même véritablement étonnant. (Il est de mon devoir de vous avertir qu'il sera plus ou moins gros ou plus ou moins faible—selon qu'il me sera alloué 10 cents ou 5 cents de la ligne par la générosité toujours en éveil du sympathique directeur de cette feuille).

De la répercussion! j'en aurais.

C'est une affaire entendue.

L'écho de mes chants généralement homériques ne trouvant pas dans la métropole canadienne toute enfumée de brouillards malsains et de vapeurs confuses—la propagation nécessaire—s'échappera subrepticement de Montréal par un froid de 35°; planera longtemps, pour la plus grande consolation des passagers en mal... de mer—sur les flots azurés de l'insondable Atlantique, et c'est ainsi que, portée sur les ailes légères et rapides de la renommée aux cent bouches elle franchira l'enceinte de la Capitale aux cent portes dans une apothéose de lumière bleue et de soleil printannier.

La Capitale, avec un grand C, la vraie, la seule, celle qui parfait tous ses talents et consacre tous ses génies. Que n'a-t-elle consacré le mien! Comment pourrait-il en être autrement; avec une plume aussi distinguée que la mienne, avec un esprit aussi vaste,

canaillement, superbement observateur que le mien, (magnifique accolation d'adjectifs) avec un sujet aussi doux à aborder. (Nichonatoski est très galbeuse) (*) qu'inépuisable à raconter.

Inépuisable!
Pour la seconde fois, je ne retirerai point le mot.

Inépuisable, en effet!
Ne vous ai-je pas dit précédemment que Mlle Nichonatoski en était à son dix-huitième soupirant.

Inépuisable, où je m'y connais pas.

Puisez, puisez toujours
Disciples de l'Amour.

(Je prie le typographe de ne pas oublier la majuscule.)

Le malheur, beugla sinistrement. O Labarbe, mien ami qui venait de rêver pompe, accessoires et ferblanterie (il est ferblantier de son état) et de se réveiller tout à coup.

C'est que plus on pompe....

—Je vins au secours de son esprit laborieux bourré de scientifiques élabubrations.

—Plus le réservoir se vide....

—C'est ça, fit-il.

Après cette judicieuse considération qui venait avec autant d'à-propos qu'un cheveu gris de cuisinière sur un potage au macaroni, lentement, solennellement il se leva.

Je crus que c'était pour me bénir.

Il me tendit la main.

Merci, fit-il, o scientifique ami.

—Scientific friend?

—Scientific friend!

Il prit son air digne, son melon aussi, ramassa sa canne et le peu de force qui lui restait, entr'ouvrit la porte et sortit.

"Au revoir, très cher."

—Au revoir, mon vieux.

Et je restais seul pour composer mon article, réunir les lambeaux épars d'une imagination surrexistée depuis quelques jours par la vue de la peau fine et blanche, des formes sculpturales, croustilleuses et fermes, de l'impeccable et très harmonieuse géométrie (2) de la nymphe bachanalesque dont je devais écrire l'histoire. Ah, si nous méritions toujours la petitesse de nos moyens à la profondeur de nos espérances!!!!

(La suite au prochain numéro).

EDOUARD.

(1) Je veux, pour soulager ma conscience, me décharger d'un scrupule, déplacer cette parenthèse me paraissant moins.... déplacé.

(2) Définition. — Du rapport des lignes droites avec les courbes.

UNE MAXIME QUI EMPOISONNE

Lorsqu'on a annoncé à Rivarol la mort du fameux Lomenie de Brienne, l'archevêque de Toulouse, philosophe et n'ême athée à ses heures en même temps que précurseur de la Révolution.

—C'est sans doute, dit le sarcasme écrivain royaliste, qui aura avalé une de ses maximes.



CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Cresobène (produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consommateurs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix : 50 cts le flacon.

Dépôt : ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre : "Comment lutter contre les maladies des poumons."

Cigare Spécial sur commande

Bell Téléphone Main 2156.

Cigares de l'Union

PAS DE MACHINES.
PAS D'ENFANTS.
PAS DE FILLES.

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE
valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare à 10c.
n'a pas d'égal, en pur tabac de la Havane.

Cigares de l'Union

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
199 Rue Notre-Dame Est.

A NOS ABONNES

L'abonnement au "Canard" est maintenant de \$1 00 pour un an, ou 75 cts pour six mois. Avis à ceux qui désirent renouveler leur abonnement.

L'ŒUF EN FER

On montre au musée de Berlin, un œuf en fer, dont voici l'histoire qui ne date pas d'hier.

En ce temps lointain, un jeune chevalier fut fiancé à une aimable allemande, à laquelle il promit d'envoyer bientôt un magnifique présent, gage de son affection.

Au jour dit, un message arriva portant le gage promis : un œuf en fer assez volumineux, que la jeune fille indignée d'un aussi piètre cadeau, jetta violemment contre terre.

En touchant le sol, l'œuf se fendit, découvrant un œuf en argent entr'ouvert sur un troisième œuf, celui-ci en or, que l'irascible princesse se hâta de ramasser.

Elle fit jouer le ressort qui fermait l'œuf précieux, et aperçut à l'intérieur un superbe collier, au centre se dissimulait modestement un petit anneau d'or, la bague du fiancé !

Guérison des Yeux sans médicaments sans opération ni douleur, par les "Verres Torie" nouveau style, bien ajustés. A ordre, Garantis pour bien voir de loin et de près.

Yeux Artificiels posés sans douleurs



SPECIALISTE

BEAUMIER

Médecin et Opticien

A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Examen GRATIS des Yeux

144 Ste-Catherine EST.
Deuxième étage, porte voisine du magasin de tabac.

5ème porte du coin Ave de l'Hôtel de Ville.

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15 cents par pliasteur pour tout achat en lunetterie.
Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable

Prenez Garde !! N'achetez jamais aux magasins "A tout faire" si vous tenez à vos yeux..

60 YEARS EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. **HANDBOOK** on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

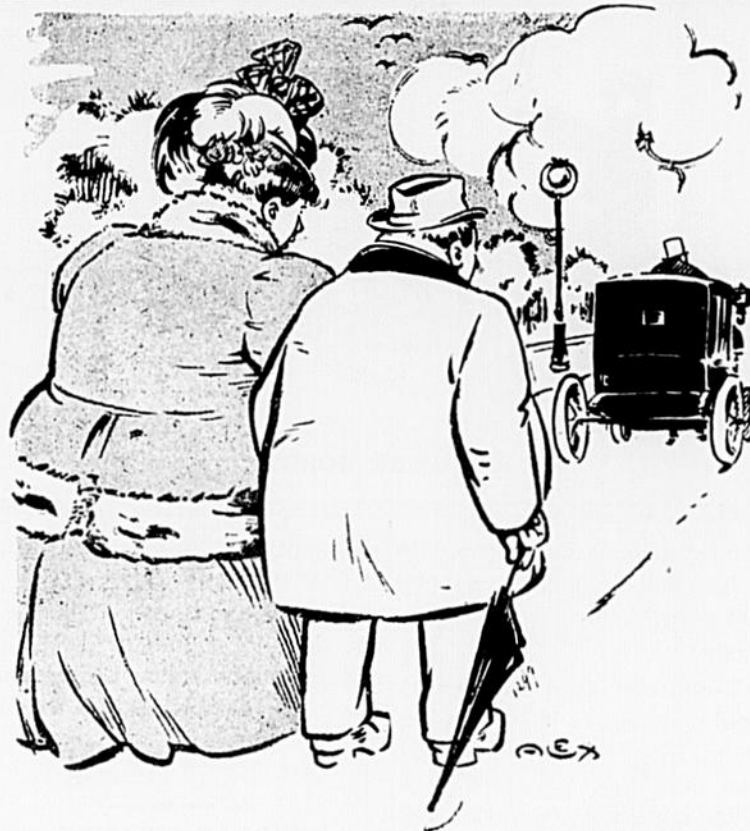
Branch office, 625 F St., Washington, D. C.

POTINS UNIVERSITAIRES

J'ai été très surpris dimanche dernier de voir dans le même numéro que ma chronique une protestation de Grignon. Et justement je livrais à la postérité les trois mirobolants enthymènes de Toton qui se trouvaient en même temps à former un phénoménal sorite, où il était question de Grignon comme auteur. Quel soufflet bœuf à ce pauvre Gaston ! On est décidément trop cruel pour lui, si gentil, si mignon, si délicat. Car malgré son dire : "Ceux qui lisent le "Canard," c'est pas grand'chose." On n'est réellement étudiant de ce temps-ci qu'à la condition de connaître la dernière bonne d'Albert Potin. De sorte que 250 E. E. M. qui valent l'illustrissime Gaston Lapierre comme types personnels lisent le "Canard" et ont vu la lettre de Grignon. Ah ! Ah ! Ce que j'ai rigolé. Je me suis surpris à fuseler de ces éclats à la Titoine Boileau. Mais ce qui m'a surpris encore plus, c'est que cette semaine encore quelques-uns ont cru à la paternité de Grignon. Il n'est pourtant qu'amant et encore.

Je proteste moi-même contre cette assertion. Je ne me suis jamais cru un phénix, mais j'ai assez bonne idée de moi pour ne pas laisser supposer qu'Albert Potin est insignifiant à tel point qu'il doive poser pour paraître.

Comment, voilà ce pédant troubadour des rives du Lac des Sables qui, pour jeter de la poudre aux yeux et nous faire croire qu'il connaît son anatomie, nous dit : Se fourrer le doigt dans l'œil jusqu'à l'os du ta se ! Superbe ! Merveilleux ! Prestigieux ! Battez des mains, E. E. M. Non, mais peut-on être assez coquebin, assez rosse pour croire en imposer avec un grand mot. Le fait est qu'en Canada on mesure l'instruction au nombre des grands mots qu'un homme connaît. Autant dire : Se fourrer le doigt dans l'œil jusqu'aux orteils et tout le monde comprendra. Est-ce assez bête ? Mais que voulez-vous ? quand on a accouché de quelques vers, publiés dans l'avachissante "Presse" et encore, grâce à la constante amitié de la directrice de la *Page des Dames* qui ne pouvait refuser, je comprends qu'on puisse faire du pédantisme et dire comme Grignon que



— Dis donc, Benjamin, qui est-ce qui croirait qu'une voiture comme ça peut contenir plus d'une personne ?

On vit dans un pays d'ignorants. Crétin, va !

Notre ami Camille Duguay doit donner son premier concert mercredi prochain au Monument National. M. Duguay est un étudiant de Laval ou du moins il le fut. Il a abandonné ses études légales pour se consacrer plus spécialement à la culture de sa belle voix. Maintenant qu'il a parcouru le cycle des connaissances canadiennes il voudrait aller en Europe. M. Duguay fait une belle réduction aux étudiants ; il faut donc espérer qu'ils y seront nombreux, très nombreux. Ce serait une superbe manière de remercier M. Duguay qui a toujours prêté son concours à nos concerts. Je ne suis nullement payé pour la réclame, et ne prêche que pour le succès d'un confrère.

Au FUMOIR de L'UNIVERSITÉ 10 heures a.m. On aperçoit difficilement le soleil à demi enveloppé de nuages. Il a l'air emmitoufflé et montre juste son bout de nez ; on dirait qu'il a froid. Ses rayons arrivent jusqu'au centre de la salle et semble plutôt glaçants. Quelques bonnes vieilles branches sont réunies et causent.

Lapierre : Oh ! moi ça me révolte ces attaques là ; j'ai été si bien élevé voyez-vous. Ah !.....Si..... (On sent qu'il est sincère.)

Dorval : Moi qui vais dans tous

les grands salons de Montréal, j'en ai beaucoup entendu parler par quelques jeunes filles de la haute, car vous savez je suis admis partout.

Lavallée (admirateur et avec un beau geste) : Oh ! toi la coqueluche des dames.

Dorval (se dressant l'œil en feu) : Je vois que les demoiselles du juge

Lapierre (l'interrompant) : Je sais, je sais ; et qu'est ce qu'on en dit ?

Dorval : Tu en es grandi à leurs yeux ! Tiens ! si tu veux, je te présenterai ?

Lapierre (emballé) : Oh ! oui Mon rêve qui s'accomplit, et puis j'en vais aimer une de ces demoiselles. Elles doivent être charmantes.

Dorval : A qui le demandes tu ? Mais pourquoi aimer ? Chez nous dans le grand monde, on n'aime pas, on flirt.

Lapierre : Hein ! Et ce vers de Hugo ? Faux ! "Le plus grand des bonheurs est encor dans l'amour !" ALBERT POTIN, E. E. M.

LA FEMME A SON MARI. — Mon cher Pierre, il faut que je te fasse un aveu. Dans les commencements de notre mariage, j'étais très jalouse, et je fouillais régulièrement dans tes poches pour voir s'il n'y avait pas de lettres.

LE MARI. — Et en as-tu trouvé ?

LA FEMME. — Oui, toutes celles que je t'avais données à mettre à la poste.

SINGES QUI PORTENT LA BARBE

Il y a toujours eu des charlatans et des imposteurs ; notre siècle lui-même n'en est pas exempt ; il semble cependant que certaines supercheries, qui ont réussi jadis, feraient aujourd'hui moins de dupes qu'autrefois. Au moyen âge, des nains habiles perfectionnent à l'aide d'un couteau, la ressemblance de la madragore avec la forme humaine, donnant ainsi une apparence de raison aux fables ridicules que l'on racontait sur cette plante. Marco Polo, le célèbre navigateur dévoile une fraude analogue.

On prétendait de son temps qu'au fond de l'Asie vivait une espèce d'hommes hauts d'une coudée (0 m, 60).

Bien plus, dans les foires de l'Europe, on montrait de ces nains empaillés. Voici comment le voyageur vénitien explique cette merveille.

"Je vous dis que ceux qui apportent les petits hommes et disent qu'ils sont d'Inde, c'est grand mensonge ; car il ne le sont pas. Ce sont de petits singes, qui sont dans l'île de Java la petite, et je vous dirai comment ils font. Il y a en cette île une manière de singes qui sont moult petits et ont le visage semblable à celui de l'homme. Ils les prennent et les épilent tout entiers, sauf qu'ils leur laissent du poil à la barbe. Puis ils les laissent sécher et les préparent avec du safran et d'autres choses ; de telle sorte qu'il semble que ce soient des hommes. Et ce n'est pas la vérité. Car dans toute l'Inde ni dans d'autres pays plus sauvages on n'a jamais vu de pareils hommes."

CHEZ LE DENTISTE

Du Rapiat a deux dents qui le font horriblement souffrir.

A la fin, vaincu par la douleur, il se résigne à aller trouver un dentiste avec lequel il marchandait longuement.

L'opérateur, qui connaît son homme, fait des concessions :

— Voilà, accepte-t-il, ce sera trois francs pour la première et vingt sous seulement pour la seconde.

Alors, réplique le compagnon, arrachez seulement la seconde. Je reviendrai demain pour l'autre.

A NOS ABONNES

L'abonnement au "Canard" est maintenant de \$1.00 pour un an, ou 75 cts pour six mois. Avis à ceux qui désirent renouveler leur abonnement.



Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire

Paraissant tous les Samedis

Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.

Au No 105-109 rue Ontario-Est

MONTREAL

Téléphone Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada et les Etats-Unis)... \$1.00
Six mois ... 75 cts

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes. 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes. 2½c "
6,000 à 10,000 lignes. 2c "

ANNONCES A COURT TERME

Première insertion 10c la ligne
Insertions subséquentes..... 5c la ligne

LE CANARD est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montreal, P.Q.

Montréal, 27 Janvier, 1907.

A NOS ABONNES

En envoyant un changement d'adresse, indiquez toujours votre ancienne adresse pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.



NOTRE DEVINETTE

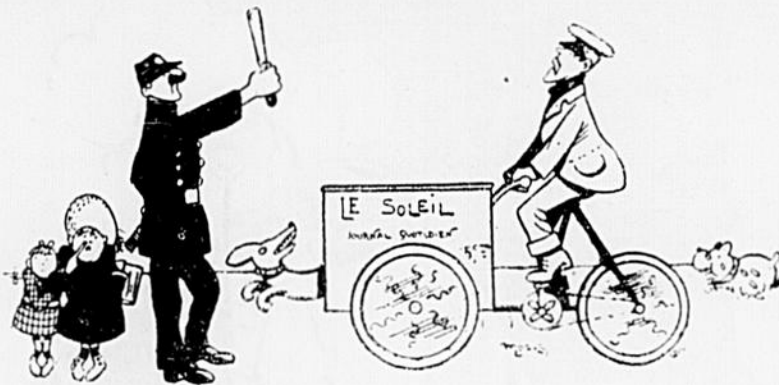
Notre caricature de première page est une "photographie de la vie réelle", n'est-ce pas, Mesdames et Messieurs, et surtout vous petits *mioches*.

On y est, c'est à s'y méprendre, attendant depuis longtemps un tramway qui prend (ou perd ?) son temps.

Ce qu'il y a de personnes qui ne peuvent nier qu'elles aient attendues longtemps après un tramway de la compagnie "Montreal Street Railway".

Hélas ! que de nez et d'oreilles gelés, sans parler du reste, crieraient contre ces retards intempestifs si seulement, comme le "Canard", ils en avaient les possibilités. Mais il y a ça, voyez-vous, ils n'ont pas de bouche ; s'ils en avaient, elles se raient peut-être gelées, elles aussi, et alors, dame ! !

Mais un bec de "Canard", c'est plus dur à la gelée, puis ça des ailes, pas besoin de "tran-sés,"



LE MODERNE JOSUE...

comme le prononce les français. ' de ces boîtes dans lesquelles on boue l'été et gèle l'hiver !'

Pouah ! ! !

Eh ! oui, c'est pour une compagnie qui nous sert de la sorte qu'un qu-deux, que trois, que plus d'échevins que trois peut-être vont travailler à obtenir une extension de franchise de 50 ans aux mêmes conditions. Alas, my poor brothers ! qu'allons-nous devenir ?

Pas plus tard qu'hier, un de mes amis me disait qu'il avait été victime d'un accident étrange, dû à ce que certains tramways de la M.S.R. ne sont pas chauffés.

Mon ami, ce cher Gaston, souffrait horriblement du mal de dent, il avait la dent de sagesse cariée.

Or, par le manque de chaleur du char, il arriva que cette dent douloureuse se fendit, tel un rocher sous l'effet de la foudre. Horreur, à l'"Institut des arrache-dents" où Gaston se rendit enfin, on fut obligé de le faire souffrir beaucoup pour lui enlever cette dent en lambeaux. Comme Gaston se recriaient contre la souffrance endurée. "C'est de la faute des "p'tits chars pas chauffés", dit d'un ton tragique le directeur de l'institut, car nous extrayons les dents sans douleurs." Et voilà, ce n'est qu'un exemple entre dix mille. Je vous raconterai, la prochaine fois, l'histoire qu'est arrivée à mon autre ami Jules, qui demeure à Hochelaga. C'est pas drôle, foi de "Canard," que de traverser un pont la nuit quand ça "craque" et qui fait noir. C'est encore parceque les p'tits chars arrêtent à l'office après minuit que cette affaire-là est arrivée.

Le "Canard" est heureux de donner les noms des vaillants directeurs du Club de Crosse "Hochelaga," (les trois couleurs.)

Nous nommons M. M. Jos. Thouin,

président ; M. Ritchot, trésorier, et J. M. Vaillancour secrétaire.

Ces trois sportmen ont bien mérité déjà en soutenant ce brillant club qui contient dans ses éléments des futurs champions, des joueurs habiles. Bravo !

"DOUCEREUX."

CHEZ LE LIBRAIRE

LE CLIENT.—Veuillez me donner un exemplaire de *l'Art d'être heureux en ménage*.

LE LIBRAIRE.—J'en manque pour le moment, mais j'ai la un petit traité de Jiu-Jitsu qui le remplace avantageusement.

LE MORT QUI RESSUSCITE

Dans une commune des environs de Lille, un cordonnier a la charitable habitude de veiller les morts.

Dernièrement, quelques mauvais plaisants complotèrent une farce à l'endroit du brave homme. Sur le soir on vint lui dire :

—Un tel est mort, et comme il n'a ni femme, ni enfants, ses amis te prie de venir lui faire la veillée.

Le bon cordonnier se doutant de quelque stratagème :

—C'est bon, dit-il, j'irai ; seulement, comme je suis fort pressé, j'y porterai mon ouvrage.

—C'est entendu

A l'heure dite, le cordonnier arrive ; il voit dans le lit le prétendu défunt enfagoté, le bonnet sur les yeux, et ne faisant voir qu'un peu de sa figure jaune.

Vers minuit, on apporta au veilleur une tasse de café et un petit verre. Se trouvant réchauffé et animé, le cordonnier chantonne en travaillant.

Alors le faux mort se lève sur son séant, et d'une voix sépulcrale, il dit :

—Lorsqu'on veille les morts, on ne chante pas...

Le cordonnier se dresse et répond sur le même ton :

—Quand on est mort, on ne parle pas !

Puis, il saisit son tire-pied et vous administre au mort une telle râclée que celui-ci ressuscite aussitôt en demandant grâce.

COMPLIMENT RETOURNÉ

Marie-Louise, seconde femme de Napoléon I^{er}, ne brillait pas par l'esprit. De plus elle ignorait certaines délicatesses de notre langue.

Un jour Napoléon reçut de son beau-père, l'empereur d'Autriche, une dépêche qui lui déplut et le Corse, qui ne mâchait pas ses mots, s'écria devant sa femme :

—Décidément, votre père est une *ganache* !

Le lendemain, l'impératrice demanda l'explication de ce mot inconnu d'elle à Cambacérés qui répondit prudemment :

—Ganache veut dire homme habile, sage, loyal, de bon conseil.

Quelque temps après, en l'absence de l'empereur, elle présidait le conseil d'Etat.

Il y eut un point de discussion où l'on ne s'entendit plus. Cambacérés était là, muet.

L'impératrice l'interpelle et lui dit :

—Allons, monsieur le duc, c'est à vous de mettre ces messieurs d'accord, car, de l'aveu de tous, vous êtes la plus grande *ganache* de l'Empire !

LA MACHOIRE D'ANE

Un inspecteur d'Académie visitait une école primaire de son ressort. Il voulut interroger les élèves sur l'histoire sainte :

—Mes enfants, répondez... Avec quelle arme Samson fit-il un grand carnage de Philistins... ?

Silence sur toute la ligne. Les écoliers se poussent du coude, se mettent le doigt dans le nez, mais personne ne répond.

Alors voulant aider leurs souvenirs, l'inspecteur prend son menton et continue :

—Voyons, mes enfants, qu'est-ce que c'est que ça ?

Et toute la classe, subitement rappelée au fait, de s'écrier en chœur :

—Une mâchoire d'âne !

A NOS ABONNES

L'abonnement au "Canard" est maintenant de \$1.00 pour un an, ou 75 cts pour six mois. Avis à ceux qui désirent renouveler leur abonnement.



NOS POLITICIENS

MESDAMES ET MESSIEURS

Je terminerai, avec ce présent article, cette première série sur "nos politiciens"

J'ai tenu à prouver que tout ce qui luit n'est pas or, même et surtout en politique.

Je vous ai fait passer en revue certains genres des plus intéressants. Plus tard, car il ne faut pas abuser des bonnes choses, je publierai quelques types de politiciens canadiens, types qui ne manquent point de piquants.

"La politique, c'est une marmite dans laquelle bout un ragout de famille; il plaît à une majorité et déplaît à d'autres. Les cuisiniers sont les plus habiles et les privilégiés: ils mangent mieux et plus que les autres.

Voilà qui n'est pas de M. Tarte, mais qui n'est pas moins vrai.

Au Canada, où il est assez rare de voir surgir de très graves questions nationales, la politique se résume, surtout au provincial, à de la cuisine, de la routine.

L'habileté et la popularité du chef constituent la pierre angulaire de l'édifice, de la forteresse. Comme il faut de l'opposition, il y aura bataille. Toujours les faits d'armes dénotent la valeur des combattants.

Mais il est à noter que nous n'avons plus de ces luttes brillantes au cours desquelles des discours vraiment éloquents sont prononcés.

Il existe plus ou peu de beaux types de politiciens.

Les grands journaux encensent tellement tout le monde qu'il est presque impossible de savoir la valeur exacte d'un chacun.

Q'importe! La politique, c'est encore gai.

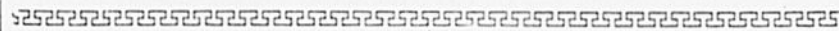
C'est plus que gai, c'est intéressant pour celui qui suit chaque lutte et s'intéresse, si non à la cause, du moins aux lutteurs, aux armes dont ils se servent et à la conduite des amis des deux camps

Ce qu'il s'en passe de belles, et à



NOS REPRESENTANTS S'AUGMENTENT

— Hé! Hé!... Nous avons bien promis aux contribuables de les soulager.



la barbe du peuple qui veut bien endurer plutôt que de "rosser" ceux qui ne jouent pas de sa bonté. Allons! la politique servira encore longtemps les ambitions des uns et les haines des autres. Les vrais patriotes seront toujours les plus ignorés, les plus vilipendés. C'est tragiquement comique la politique.

PSUTT

(FIN).

N. B. — Prochain Numéro. Dialogue entre deux échevins connus sur un sujet intéressant, avec caricature.

UN MARI BATTU LÉGALEMENT

Dans l'Etat de Maryland, pays du tabac, on vient de passer à tabac un mari convaincu d'avoir battu sa femme.

Le coupable pour lequel on a établi la peine du fouet, est un Allemand ivrogne et brutal, nommé Eisemberger.

Nu jusqu'à la ceinture, attaché à un poteau dans la cour de la prison, il a reçu treize coups de fouet dont chacun a laissé sa trace sur la peau, sinon dans l'esprit du condamné.

Le brave Allemand a promis de ne plus recommencer, mais c'est un

serment d'ivrogne et il est probable que John Eisemberger devra présenter à nouveau son échine aux verges légales.

LE LION PERCHE

D'après la relation faite par un explorateur espagnol, dans le *Blanco Negro*, beaucoup de nos idées, touchant les animaux féroces, auraient besoin d'être revues et corrigées.

Ainsi, nous avons toujours cru sur la foi du voyageur que le lion, moins agile que le jaguar, était hors d'état de grimper aux arbres.

Or, le lion, perche bel et bien, affirme l'explorateur que nous citons.

Le fait est rare, parce que le fauve chassant habituellement sur des terrains plats et découverts, n'a ni le moyen ni le besoin d'accomplir cet exercice d'assouplissement.

Mais dans certaines régions montagneuses de l'Afrique Centrale, il arrive de rencontrer un lion perché à la fourche d'un arbre et guettant sa proie de là-haut.

Selon le même, la peau du rhinocéros, que les naturalistes de tous les temps nous ont dit être impénétrable au trait et à la balle, serait au contraire très facile à entamer.

Seule, la peau séchée et tanée

possède les qualités attribuées à tort à la peau vivante.

Avec la première, les naturels fabriquent les boucliers qui sont en effet, à l'épreuve de la balle, et c'est ce qui aurait donné à cette légende d'invulnérabilité du rhinocéros, que nos chasseurs se sont bien gardés de démentir.

Un impromptu de Dumas fils

Dumas fils dînait chez le docteur Gistal, une célébrité médicale de Marseille.

Au café, l'anphitryon pria son hôte d'honorer son album d'une improvisation quelconque. C'était la mode tyrannique du jour.

— Volontiers, répond Dumas fils.

Et il écrit sous les yeux du docteur qui le suit de ses yeux :

Depuis que le docteur Gistal
Soigne des familles entières,
On a démoli l'hôpital...

— Flatteur! s'écrie le docteur enchanté.

Et le poète ajoute en saluant :

Et l'on a fait deux cimetières.

A propos de bains de rivières, voici ce qu'on peut lire à la porte d'un grand établissement flottant :

Bains pour hommes froids et tempérés

(Monde Illustré)

ALBUM UNIVERSEL

XXIIIe année No 1187—26 janvier 1907

SOMMAIRE

- Planches hors-texte: Gravures d'actualité.
- L'immigration française, par L. d'Ornano.
- Echos de partout, par Paul d'Esmerin.
- Nouvelle inédite: "La villa rouge," par Edouard Joyeuse.
- Le prix, "Vie Heureuse."
- Poésies par André Corthis, lauréat, 1906 du prix "Vie Heureuse."
- Nouvelle inédite: "Sous le Mont-Royal," par Gaston Leury.
- Texte correspondant à nos gravures. Pour nos lectrices.
- Trois pages humoristiques. Pour nos jeunes amis.
- La cuisine de Madame, recettes à la Canadienne.
- La reine des oies, par Fulbert-Dumontel.
- L'ouest Canadien.
- Renseignements utiles concernant le Canada.
- Inédit: Le rêve et la réalité, par Mme Anna Robinson.
- Les grands musiciens.
- Anciennes industries domestiques. Poésies, variétés, etc.
- Feuilletons: Le Chien d'Or; Robinson Crusoe.
- Musique: Doux Souvenirs, valse par G. Michiels; Réverie Tzigane, par Maurice Depret.

L'Album Universel (Monde Illustré) revue de 40 pages grand format et illustrées, pour 5 cents, est une revue essentiellement canadienne-française que tous les nôtres devraient se faire un devoir de lire hebdomadairement. L'Album, par son électionisme, par son texte soigné, varié, et intéressant, où s'affirment de bonnes plumes canadiennes-françaises, par sa musique, ses 8 pages de feuilletons, est une publication que nous ne recommanderons jamais trop.



Petit Dictionnaire. (extrait du Petit Larive et Fleury.)

Ah!—Cri du cor, (quand on se fait marcher dessus.)

Aaron—Ecriture gothique (à rond.)

Abat-Faim—Petit coup d'appétit.

Vacance—Temps des indigestions.

Amour—Fluide magnétique (on peut palper.)

Tombe—Porte de sortie.

Les rôles sont renversés. La patrie a perdu sa patience évangilique, elle ne souffre plus les injures et ne met plus ses chagrins aux pieds de "La Croix."

Huard, Landrieux, Barthe, voilà trois hommes populaires, en action, ils valent dix mille... piastres.

Feu Tardivel doit tressaillir dans sa tombe, de ce qu'il doit être "Févreux."

Mme Sarah Bernhardt n'aura pas la croix, cependant M. Bégin a eu la sienne.

Le véridique Omer Héroux devrait faire un peu moins de potin, si Tarte se fâche, il va lui beurrer sa tartine.

Pauvre d'Hallencourt, pauvre champagne, pauvre extra dry, tout le monde lui en veut, on l'assèche; on te gobe après dîner mon vieux champenois.

L'artiste de "La Presse" est bien mal tombé dans son illustration de samedi quinze jours. Comment l'on tombe à Montréal... ça n'a pas pris; mettez plus de femmes, ça tombera mieux.

La session de Québec! Salut aux députés! bonne aubaine pour les débitants de liqueurs!

Un homme qui se noie:

—Sauvez-moi, je suis votre député!

—Tenez-vous au courant, lui crie un électeur.

Fin de soirée:

—Je vous aime Aglaé.

—Moi, j'adore les bijoux!

Dernièrement une jeune personne de l'Abord à Plouffe âgée de dix huit printemps et préparant ses diplômes pour le sérieux examen d'intitutrice s'aperçut qu'elle était borgne. Grand émoi dans la famille

qui se rassembla et constata qu'en effet la jeune fille ne voyait que d'un œil. Vite voyage à Montréal, consultations de spécialistes oculistes, frais et honoraires pour apprendre que son mal était venu comme la tache originelle, c'est-à-dire qu'elle était demi aveugle de naissance.

Certain celle-là n'a pas passé la moitié de ses jours devant le miroir, comme cela démontre bien la sainte modestie de nos canadiennes.

La flatterie est un bonbon qui rend tout le monde malade excepté celui qui le gobe.

Scène dans le réservoir aquatique qui fait le bubus montréalais.

Une partie de boxe entre un microbe diphtérique et une bacille tuberculeuse: arbitre une sangsue, deux milliards de spectateurs qui forment une masse compacte, toute une gent microbique qui danse dans l'eau... et l'on boit cela! Pouah...

N'avez-vous pas déjà senti Ce que le grand poète appelle De notre gosier amorti...

"Une soif depuis la semelle? Hélas! avoir soif de partout N'est pas une petite affaire, L'on pourrait se mettre à genoux Pour avoir quelque chose à boire!"

Leçon d'histoire: La tour où fut enfermé Ugolin était la septième et la dernière du château, c'est pour cela qu'on la nomme la tour de la "faim".

Avez-vous lu l'histoire des loups sur "La Patrie", elle est bien bonne malgré que ce ne soit pas le loup. Ça vaut peut-être la dernière du "Boston Globe" qui doit avoir vu un escamoteur avaler un bout de ficelle, puis une éguille, quand il vomit l'aiguille elle était enfilée.

Que dire des trains rapides de l'Intercolonial! Parole d'honneur, on dirait que le spécial du gouvernement va à reculons, des retards de sept heures, cela n'est rien du tout, pas vrai M. Emerson?

Réflexion d'un croque-mort: La bière que je bois me monte à la tête, la bière que je vends remonte mon commerce; la bière que je bois mousse dans mon verre, la bière que je vends mousse aussi.

Sou.—Pièce trébuchante. Greffe.—Sport de bon voisinage. Bébé.—Chou fleuri. Clou.—Pointe déchirante muni d'une tête (une tête peut-être munie de clous.) Verre.—Couleur d'espérance.

ALEX. VILLANDRAY.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

CONTE ANNAMITE

Depuis longtemps le crapaud et ses voisines, deux petites souris, vivaient en bonne intelligence.

Le crapaud n'est pas une bête très avisée, mais il a un bon cœur, il faut lui rendre cette justice.

Chaque matin, il allait au marché faire ses provisions, puis invitait à déjeuner ses deux voisines qui ne se faisaient pas prier.

Il demeurait dans un trou, au pied d'un sycomore, tandis que mesdames les souris habitaient un nid au sommet de l'arbre.

Un jour les souris aya t elle-mêmes acheté un bon repas, convièrent le crapaud, leur ami, à le partager.

—Je veux bien, dit celui ci, mais comment monterai je jusque chez vous.

—Prenez ma queue entre vos mâchoires, dit l'intelligente petite souris et je vous hisserai facilement.

Comme la souris arrivait chez el le avec son étrange fardeau elle cria à sa compagne qui l'attendait à l'intérieur du nid:

—Ah! voici n tre ami le crapaud qui vient faire un tour par ici.

Le pauvre crapaud ouvrit la bouche pour dire: "Oui"

Et ce faisant, il lâcha la queue de la souris, tomba et se tua.

Alors les deux petites souris se moquant de leur hôte, se dirent l'une à l'autre:

"De tout temps, une langue prompte a parler a causé la mort de son maître."

NAIVETE

Roger aperçoit sur les boulevards un superbe Chinois:

—Alors, c'est ça un Chinois, dit petite mère?

—Mais oui, mon chérie

—Est-ce qu'il est pareil à ceux que tu as mis hier dans l'eau-de-vie?

L'ALMANACH DU MONDE QUI CHANTE

L'Almanach du Monde qui Chante pour 1907 vient de paraître. C'est un joli recueil noté de soixante-dix pages, contenant trente-deux nouvelles chansons, tous les derniers succès.

En vente au bureau du Canard, 100 rue Ontario Est, Montréal.

THEATRE BIJOU

14 rue Lagachetiere-Est
Près rue St-Laurent. — Tel. Bell, 4365

Semaine du 28 Janvier

LA CULOTTE

Vaudeville en 3 actes, par
SYLVAN et ARTUS.

Représentation tous les soirs.

MATINEES — MERCREDI ET SAMEDI.
Prix des places: 75c, 50c, 25c. Loges \$1.00. Baignoires, 75c.

PARC SOHMER

SAISON D'HIVER 1906-07

Attractions nouvelles chaque
Dimanche

Deux Représentations, 3 et 8 p.m.

Admission - - 10 cts

Tous les chars conduisent directement
au Parc.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal.
et Atlantic Build., Washington, D. C.

(Le Monde Illustré)

ALBUM UNIVERSEL

LE JOURNAL DE
LA FAMILLE

A 5 cts LE NUMERO

C'est le Magazine Hebdomadaire

Le plus grand, le plus complet

Le plus volumineux,

Le mieux fait

de tous les magazines français ou anglais

LE PLUS INTERESSANT
pour les canadiens-français

Lisez ses Feuilletons et ses
Nouvelles.

Excellentes Pages de Musique

En vente dans tous les dépôts de journaux à Cinq Centins le Numéro.

ABONNEMENT:

1 an	\$2.50
6 mois	1.25
3 mois	0.65

Numéro spécimen envoyé gratis à tous ceux qui en font la demande.

Ecrire au

BUREAU PRINCIPAL:

No 51 rue Ste-Catherine-Ouest

MONTREAL, Can.

AVIS

Le "Canard" est heureux d'ouvrir ses colonnes à la critique et aux correspondances, mais il ne demande qu'une chose à ceux qui s'adressent à lui: d'avoir le "courage de signer" d'un nom responsable... leur copie.

LE "CANARD."



LECON D'HISTOIRE

Un jour Racine expliquait à son interprète préférée, la Champmésle, que sa tragédie d'*Athalie* était tirée de l'Ancien Testament.

* * *

UN MORTICULE BIEN-FAISANT

Un ami à un jeune médecin en lui serrant chaudement la main :

—Je viens de rencontrer un jeune homme à qui vous avez sauvé la vie

Le médecin flatté :

—Vraiment ! Et comment s'appelle-t-il ?

—Gandinot.

—Gandinot ? Je n'ai pas souvenir de ce nom-là...

—Il était sur le point de se suicider, n'ayant plus le sou lorsque son oncle est mort lui laissant un héritage de plusieurs millions...

—Je ne comprends pas...

—Mais c'est bien simple, docteur. C'est vous qui avez soigné l'oncle

* * *

FAILLITE

Un voyageur entre dans une hôtellerie de campagne et commande un poulet.

—Il n'en reste plus, monsieur.

—Un canard, alors !

—Ni poulet ni canard, monsieur.

—Donnez-moi donc ce que vous voudrez : une côtelette, deux œufs sur le plat.

—Nous n'en avons plus.

Le Rat qui s'est retiré du monde

Les Levantins en leur légende
Disent qu'un certain rat, las des soins d'ici bas
Dans un fromage de Hoïlande
Se retira loin du fracas.
La solitude était profonde,
S'étendant partout à la ronde,
Notre ermite nouveau subsistait là-dedans.
Il fit tant, des pieds et des dents,
Qu'en peu de jours il eut, au fond de l'ermitage,
Le vivre et le couvert : que faut-il davantage ?
Il devint gros et gras : Dieu prodigue ses biens
A ceux qui font vœu d'être siens.
Un jour, au dévot personnage,
Des députés du peuple rat
S'en vinrent demander quelque aumône légère :
Ils allaient en terre étrangère
Chercher quelque secours contre le peuple chat ;
Ralapolis était bloquée :
On les avait contraint de partir sans argent,
Attendu l'état indigent
De la république attaquée.
Ils demandaient fort peu, certains que le secours
Serait prêt dans quatre ou cinq jours.
"Mes amis, dit le solitaire,
Les choses d'ici-bas ne me regarde plus :
En quoi peut un pauvre reclus
Vous assister ? Que peut-il faire
Que de prier le ciel qu'il vous aide en ceci ?
J'espère qu'il aura de vous quelque souci."
Ayant parlé de cette sorte,
Le nouveau saint ferma sa porte.
Qui désigné-je, à votre avis,
Par ce rat si peu secourable ?
Un moine ? Non, mais un dervis :
Je suppose qu'un moine est toujours charitable.

LAFONTAINE.

—Ainsi vous n'avez rien à manger ? Dans ce cas, donnez-moi au moins à boire. Avez-vous des liqueurs ?

—Pas de liqueurs.

Mais, alors, que diable y a-t-il dans votre maison ?

Et le garçon, levant les bras au ciel, de répondre :

—Monsieur, nous avons l'huisserie !

* * *



UNE EXCEPTION

Il y a quelque temps, la marquise de M..., une respectable et vénérable châtelaine se présentait en calèche devant un passage à niveau, situé aux portes d'Asnières.

La porte était fermée, mais le garde-barrière accourut, chapeau bas, et s'empressa d'ouvrir la barrière à deux battants.

Le cocher confiant, et croyant le passage libre, pousse ses chevaux, et à ce moment, on aperçoit—assez loin encore heureusement ?—un train lancé à toute vitesse.

La chatelaine s'effraie :

—Quel est ce train ? demande-t-elle à demi morte de peur.

—Madame la marquise, répond le garde, c'est le grand expresse de Calais. Dans une seconde, il sera ici.

"J'ai l'habitude pour tout le monde de fermer la voie, quand passe cet expresse, mais pour madame la marquise, j'ai fait une exception !

* * *

—Eh bien, Madame, votre petit garçon travaille-t-il bien ?

—Oui, Madame, il commence à écrire...

Le père intervenant :

—Oui, sur les meubles, avec un clou

Le médecin prudent.—Le médecin (après avoir soigneusement ausculté le patient): — Il vous manque le mouvement, mon cher ami. Quelle est votre profession ? Le patient:— Je suis facteur depuis 23 ans.

Petite mère, empêche donc ma méchante sœur de tuer la pauvre mouche qui est sur la vitre.

— Et pourquoi cela, monsieur Tomy ?

—Parce que je veux la tuer moi-même.

* * *

Dans un village normand, le curé traitait, un soir, quelques confrères et fit servir deux beaux poulets.

—Ce sont là vos paroissiens ? dit un des convives.

—Et ce ne sont pas les moins ailés (*les moins zélés*), répondit le spiritueux pasteur.

LES ESSENCES

MARQUE

MOHAWK A 10 cts LA BOUTEILLE

— ET —

MAPLE LEAF A 15 cts la Bouteille

Sont positivement les meilleures sur le marché

En vente chez tous les épiceries, ou si votre épicier ne les tient pas nous vous enverrons 3 bouteilles de Mohawk ou 2 bouteilles de Maple Leaf franco pour 25c. Si vous n'êtes pas satisfait nous vous remettrons votre argent.

Canadian Extract & Bottling Works

61 rue St-Jacques, Montréal

Librairie St-Louis

288 Ste-Catherine Est, Montréal.

Viennent de paraître pour 1907 les Almanachs suivants :

Hachette et du Drapeau aux prix de 50, 60, 90, \$1.00 et \$1.25, plus 5c par la poste. L'Almanach Vermot à 50 et 75c, plus 10c par la poste.

L'Almanach Amusant, Des Calembours, des Devinettes, du Farceur, du Bon Bon, des Gasconnades à 15c., 17c. par la poste.

Album pour Cartes Postales, contenant 150 et 200 Cartes à 25c., 300 et 400 Cartes à 50c. et 500 Cartes à \$1.00.

Commandes remplies par le retour de la malle.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc. Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.



Oui, tout pimpant le joli restaurant de notre ami Frank Lachapelle sis au coin des rues St Hubert et Duluth. Des restaurations ont été faites afin de satisfaire dignement aux besoins d'une clientèle toujours croissante et de bon ton. L'ami Frank est le vrai type du restaurateur à la mode.

Nos félicitations à M. Gault qui est arrivé bon premier dans St. Antoine. Il faut avouer qu'il avait l'appui des deux partis.

C'est l'ami Duguay qui va nous donner un splendide concert au Monument National, le 30 prochain. "Encourageons les nôtres" !!

De succès en succès ; de triomphe en triomphe !!! Le Théâtre Bijou devient de plus en plus le lieu d'amusement en vogue.

Grâce à l'habile direction de M. Emile Bélanger, ce théâtre gai devient le rendez vous de l'élite de la société montréalaise.

"Mam'zelle Nitouche" a remporté un réel succès, et Mlle De Matha s'est de nouveau affirmée l'artiste indispensable de notre "Gaieté française". De jour en jour cette talentueuse artiste devient de plus en plus prisé du public tant par son jeu délicat de par sa voix très agréable.

La semaine prochaine : la "Culotte", encore un succès sans précédent, nous assure-t-on. Amis, en foule au Bijou !

ZUT !

Les étymologistes ne plaignent pas leur peine. Ils ont essayé de retrouver les titres de naissance et de baptême de *urf*, de *chie*, voire de *chicocandard* et de combien d'autres interjections et onomatopées tout aussi éphémères.

Voici qu'ils s'escriment maintenant autour de *zut* !

Un de nos confrères a ouvert lui aussi une enquête sur ce sujet palpitant.

Il a reçu, cela va de soi, un flot de lettres.

Un de ses correspondants considère que la susdite interjection dérive de la note musicale *ut*.

FAUX OU BLAGUE !

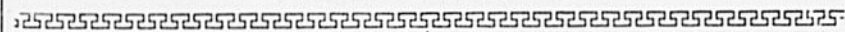


ASSELIN.—Oui, faux !

LES CINQ ECHEVINS.—C'est faux ! Archi-faux !!!!!

SON HONNEUR, (se consultant personnellement).—Est-ce faux ? Est-ce blague ?—?? (A haute voix). Public anxieux, attend Crépeau.

LE CANARD.—Ajoutez "Jules", Son Honneur, le jeu de mot serait désobligeant au possible.



C'est ingénieux ; mais on ne voit pas trop comment cette estimable note en serait venue à signifier ce que "zut" signifie, à prendre un ton vulgaire, en somme, et insolent. Et pourquoi *ut* plutôt que *ré* ? Les notes se valent et nous les croyons toutes, sauf avis contraire, de bonne compagnie.

Un autre lecteur cite quelques lignes attrayantes de la *Parémiologie musicale de la Langue française*, de Kastner :

"L'expression populaire *zut* ! pourrait bien n'être qu'un énergique diminutif, à moins qu'elle ne soit une transformation du mot *chut*, opérée sous l'influence de l'accent provençal."

Mais il paraît que le comte Jaubert, dans son *Glossaire du centre de la France*, est d'avis que "zut" pourrait bien être un mot anglais vu qu'on lit dans le *Roman de la Rose*, quand on le lit : *La gent englesche : ut ! s'erie*.

N'offensons point à la légère nos voisins. Il se pourrait que "zut" dérivât du sanscrit, car *suth*, en sanscrit, veut dire "dédaigner"...

Et notre confrère très embarrassé se garda prudemment de conclure. Imitons-le en cela.

REPENTIR DE SINGE

Un journal anglais, *Larks*, raconte l'amusante historiette suivante, qui répond assez bien au tempérament du principal héros.

Un capitaine au long cours, grand amateur d'animaux exotiques, avait dans son cottage, toute une ménagerie apporté de ses voyages, et les querelles étaient fréquentes parmi ces hôtes venus des quatre coins du monde.

Le principal fauteur du désordre était un primate, grand favori du maître, répondant au nom de Jack, et malin comme un singe qu'il était.

Certain soir, le capitaine fut attiré par des criaileries partant de la volière, et il s'empressa d'aller voir ce qui se passait.

Son singe était là, tenant sous son bras gauche un superbe perroquet, qu'il était en train de plumer tout vif.

Le coupable reçut la correction due à son espièglerie et, au lieu de boudier, il chercha à profiter pour son perfectionnement moral, de ce juste châtement.

Bientôt même, l'idée lui vint de réparer le dommage causé.

Le lendemain, en effet, des cla-

meurs retentissaient dans la cage des aras, et le maître d'accourir.

Comme le jour précédent, Jack était là, maintenant délicatement le malheureux perroquet, auquel il s'efforçait de replanter les plumes arrachées la veille.

Le volatile encore endolori, et incapable de deviner les bonnes intentions de son bourreau converti, poussait des cris déchirants.

Une fois de plus, Jack fut bâtonné, et ce coup-ci, il protesta à sa façon contre cette peine imméritée.

Dame, il ne comprenait plus !

LES MOUVEMENTS DE LA CANNE

Nous avons toujours pensé que depuis le singe anthropoïde, qui le premier se servit d'une branche pour assurer sa marche debout, la canne était un instrument de progrès.

Nous nous trompons, affirme un docteur qui commence par définir qu'il entend par canne : "le morceau de bois, de jonc, d'ébène ou tout ce que vous voudrez, sans en excepter le nerf de bœuf, qui nous accompagne dans nos sorties habituelles."

Au nom de l'hygiène, le docteur déclare que rien n'est plus nuisible à la santé que l'usage de ce bâton superflu.

Ceux, en effet, qui ne sacrifient pas à cette détestable coutume ont, paraît-il, "le buste plus droit, la marche plus dégagée le pas plus leste, les bras moins ballants, et peut-être aussi plus de fermeté et de décision dans le caractère."

Telle est, à propos de badines, la grande consultation d'un savant qui ne badine pas, comme vous voyez.

LES ROIS OUVRIERS

Les journaux illustrés publiaient l'autre mois, une photographie où l'on voyait le czar Nicolas, qui est un ouvrier agricole consommé, conduisant la charrue de sa main impériale.

Notre grand "ami et allié" n'est pas le seul souverain ayant appris un métier manuel.

Edouard VII, dans sa jeunesse, s'exerça dans la confection des chaussures. Son fils, le duc d'York, fut apprenti cordier chez un vieux loup de mer, à Southampton.

Le roi de Suède manie la hache mieux qu'un bûcheron.

Quant à l'empereur d'Allemagne, c'est un *typo* remarquable, capable de rendre des points aux meilleurs "compositeurs" de son vaste empire.